

Lâ??Ã©conomie gÃ©nocidaire dâ??IsraÃ«l est-elle au bord de lâ??effondrement ?

Description

Lâ??Ã©conomiste Shir Hever explique comment la mobilisation liÃ©e Ã la guerre de Gaza soutient une Â« Ã©conomie zombie Â» qui semble fonctionner, mais qui est dÃ©pourvue de toute perspective dâ??avenir.

Par Amos BRISON, le 16 dÃ©cembre 2025

Depuis octobre 2023, IsraÃ«l est confrontÃ© Ã une convergence de chocs Ã©conomiques. Des dizaines de milliers de rÃ©sidents ont Ã©tÃ© dÃ©placÃ©s des rÃ©gions frontaliÃ¨res du sud et du nord en raison des hostilitÃ©s avec le Hamas et le Hezbollah, tandis que des centaines de milliers de rÃ©servistes ont Ã©tÃ© soustraits au marchÃ© du travail pendant de longues pÃ©riodes, laissant des secteurs clÃ©s en sous-effectif et rÃ©duisant drastiquement la productivitÃ©. Les services publics, lâ??Ã©ducation et le systÃ¨me de santÃ© se sont dÃ©tÃ©riorÃ©s, les dÃ©penses de lâ??Ã?tat ayant Ã©tÃ© rÃ©orientÃ©es vers lâ??effort de guerre, et prÃ¨s de 50 000 entreprises ont fait faillite.

La fuite des capitaux, en particulier dans le secteur de la haute technologie, combinÃ©e Ã une dÃ©pendance croissante aux emprunts Ã©trangers, exerce une pression considÃ©rable sur lâ??Ã©conomie, avec une dette prÃ©vue Ã 70 % du PIB pour 2025. La position internationale dâ??IsraÃ«l sâ??est Ã©galement affaiblie : des partenariats commerciaux autrefois stables se dÃ©font, les sanctions et les boycotts sâ??Ã©tendent, et de grands investisseurs commencent Ã sâ??orienter vers dâ??autres marchÃ©s.

Un rapport annuel sur la pauvretÃ© publiÃ© le 8 dÃ©cembre par lâ??ONG israÃ©lienne Latet souligne lâ??ampleur de la crise sociale. Les dÃ©penses des mÃ©nages ont fortement augmentÃ© depuis la guerre ; prÃ¨s de 27 % des familles et plus dâ??un tiers des enfants connaissent dÃ©sormais une Â« insÃ©curitÃ© alimentaire Â», et environ un quart des bÃ©nÃ©ficiaires de lâ??aide sont de Â« nouveaux pauvres Â» ayant basculÃ© dans la prÃ©caritÃ© au cours des deux derniÃ¨res annÃ©es.

Pourtant, lâ??Ã©conomie israÃ©lienne montre Ã©galement des signes de rÃ©silience. Le shekel sâ??est apprÃ©ciÃ© de prÃ¨s de 20 % face au dollar amÃ©ricain depuis le dÃ©but de la guerre, et la Bourse de Tel-Aviv a atteint des niveaux records, portÃ©e en partie par les dÃ©penses liÃ©es Ã lâ??effort de guerre et par lâ??intervention de la banque centrale.

Pour comprendre ces signaux apparemment contradictoires â?? des marchÃ©s en plein essor concomitants Ã un approfondissement des turbulences sociales et Ã©conomiques â?? il est nÃ©cessaire de dÃ©passer les indicateurs habituels. Le chercheur israÃ©lien en Ã©conomie et militant BDS Shir Hever soutient quâ??IsraÃ«l fonctionne dÃ©sormais dans ce quâ??il appelle une Â« Ã©conomie zombie Â», maintenue en mouvement par la convergence de dÃ©penses militaires massives, du crÃ©dit Ã©tranger et du dÃ©ni politique.

Depuis plus de deux dÃ©cennies, Hever examine les liens entre lâ??Ã©conomie israÃ©lienne, le militarisme et lâ??occupation. Dans un entretien avec le magazine +972, il explique pourquoi la crise Ã©conomique dâ??IsraÃ«l ne peut pas Ãªtre Ã©valuÃ©e uniquement Ã lâ??aune du PIB ou de lâ??inflation, et pourquoi les piliers qui soutenaient autrefois sa croissance, lâ??investissement Ã©tranger, lâ??innovation technologique et lâ??intÃ©gration mondiale, commencent Ã sâ??Ã©roder. Il Ã©voque Ã©galement lâ??illusion dâ??une Ã©conomie de guerre viable, le coÃ»t social et Ã©conomique dâ??une mobilisation massive prolongÃ©e, ainsi que la maniÃ¨re dont lâ??isolement croissant dâ??IsraÃ«l sur les marchÃ©s mondiaux pourrait annoncer le dÃ©but dâ??un dÃ©clin Ã long terme.

Lâ??entretien a Ã©tÃ© Ã©ditÃ© pour des raisons de longueur et de clartÃ©.

Pour commencer, si lâ??on suppose que la guerre Ã Gaza, telle quâ??elle a Ã©tÃ© menÃ©e au cours des deux derniÃ¨res annÃ©es, a finalement pris fin, pensez-vous que lâ??Ã©conomie israÃ©lienne pourra se remettreâ?? et, si oui, comment cela se produirait-il ?

Je pense quâ??il est dâ??abord important de se poser cette question: se remettre de quoi, exactement ?

Le problÃ¨me Ã©conomique dâ??IsraÃ«l est multidimensionnel. PremiÃ¨rement, un prÃ©judice direct est portÃ© Ã la productivitÃ© par le dÃ©placement de dizaines de milliers de foyers depuis les zones proches des frontiÃ¨res avec Gaza et le Liban, et les dÃ©gÃ¢ts directs causÃ©s par les missiles et les roquettes dans ces rÃ©gions.

DeuxiÃ¨mement, la mobilisation de prÃ¨s de 300 000 soldats de rÃ©serve pendant une pÃ©riode trÃ¨s prolongÃ©e a entraÃ®nÃ© une baisse notable de la participation Ã la force de travail. Elle a Ã©galement rÃ©duit Ã nÃ©ant le bÃ©nÃ©fice dâ??innombrables jours de formation qui avaient Ã©tÃ© investis dans ces travailleurs, Ã un moment oÃ¹ les capacitÃ©s pour former et qualifier des remplaÃ§ants sont loin dâ??Ãªtre pleinement opÃ©rationnelles.

TroisiÃ¨mement, la classe moyenne Ã©duquÃ©e en IsraÃ«l commence Ã envisager lâ??Ã©migration, et des dizaines de milliers de familles ont dÃ©jÃ quittÃ© le pays.

QuatriÃ¨mement, la crise financiÃ¨re : de nombreux IsraÃ©liens ont transfÃ©rÃ© leur Ã©pargne Ã lâ??Ã©tranger par crainte de lâ??inflation, combinÃ©e Ã une dÃ©flation de la monnaie israÃ©lienne, Ã une dÃ©gradation de la note de crÃ©dit dâ??IsraÃ«l et Ã une hausse de sa prime de risque.

Ã? mesure que les ressources ont Ã©tÃ© dÃ©tournÃ©es vers lâ??effort de guerre, les propres donnÃ©es du gouvernement faisant Ã©tat de dizaines de milliards de dollars dâ??achat dâ??armes Ã crÃ©dit, la qualitÃ© des services publics et de lâ??enseignement supÃ©rieur sâ??est fortement dÃ©gradÃ©e. IsraÃ«l nâ??a jamais, Ã aucun moment de son histoire, Ã©tÃ© aussi prÃ¨s de se retrouver dans un piÃ¨ge de la dette [une situation dans laquelle lâ??Ã?tat est contraint de contracter de nouveaux emprunts afin de payer les intÃ©rÃªts de dettes plus anciennes].

Enfin â?? et câ??est lÃ un point crucial â?? lâ??image dâ??IsraÃ«l est devenue toxique. Le pays est confrontÃ© Ã des boycotts, des dÃ©sinvestissements et des sanctions dâ??une ampleur jamais observÃ©e auparavant. Les entreprises israÃ©liennes constatent que leurs anciens partenaires commerciaux Ã lâ??Ã©tranger hÃ©sitent dÃ©sormais Ã poursuivre toute collaboration.

Jâ??ai lu un article sur *Ynet* dans lequel plusieurs chefs dâ??entreprise israÃ©liens Ã©taient interrogÃ©s. Tous Ã©voquaient un profond sentiment dâ??isolement et expliquaient que leurs partenaires commerciaux, y compris ceux de longue date, leur faisaient savoir quâ??ils ne souhaitaient plus avoir de relations avec eux. Certains racontaient que, mÃªme dans des Â« pays trÃ¨s favorables Ã IsraÃ«l Â», on leur avait demandÃ© : *Â« Veuillez effacer toute trace de cette rencontre, nous ne voulons pas que quiconque sache que nous vous avons vus. Â»*
Cette remarque faisait trÃ¨s probablement rÃ©fÃ©rence Ã lâ??Allemagne, le salon IFA sâ??Ã©tant dÃ©roulÃ© Ã Berlin peu avant la publication de lâ??interview.

Ces derniers mois, vous avez qualifiÃ© lâ??Ã©conomie israÃ©lienne pendant la guerre Ã Gaza dâ??Â« Ã©conomie zombie Â». Pouvez-vous expliquer ce que vous entendez par lÃ ?

Je parle dâ??Â« Ã©conomie zombie Â» pour dÃ©signer une Ã©conomie qui continue de fonctionner, mais qui nâ??a pas conscience de sa propre crise ni de sa possible disparition imminente.

Une Ã©conomie capitaliste repose sur lâ??idÃ©e dâ??un horizon constant. Il est impossible dâ??avoir un marchÃ© capitaliste sans investissement, et lâ??investissement suppose de placer de lâ??argent aujourdâ??hui pour en tirer un profit demain. Or, en IsraÃ«l, le gouvernement a adoptÃ© un budget dÃ©connectÃ© des dÃ©penses rÃ©elles, faisant exploser la dette, et le projet de budget pour lâ??annÃ©e prochaine est tout aussi irrÃ©aliste.

ParallÃ¨lement, de nombreuses personnes parmi les plus qualifiÃ©es et douÃ©es quittent le pays, refusant dâ??y Ã©lever leurs enfants. En privilÃ©giant le court terme plutÃ´t que la planification Ã long terme, lâ??Ã?tat se prive ainsi de toute perspective dâ??avenir.

Ainsi, si lâ??Ã©conomie semble fonctionner en surface, câ??est en grande partie parce quâ??une part significative de la population est mobilisÃ©e en tant que rÃ©servisteâ?? armÃ©e, Ã©quipÃ©e, nourrie et transportÃ©e pour soutenir la guerre. La guerre constitue la principale activitÃ© Ã©conomique menÃ©e par le gouvernementâ?¯; Ã ce jour, deux mois aprÃ¨s le prÃ©tendu cessez-le-feu de Trump, aucune libÃ©ration massive de rÃ©servistes nâ??a Ã©tÃ© effectuÃ©e pour les rÃ©intÃ©grer Ã la vie civile.

Haaretz a calculÃ© que la destruction de la bande de Gaza constitue le plus grand chantier dâ??ingÃ©nierie de lâ??histoire dâ??IsraÃ«l. La quantitÃ© de ciment, de matÃ©riaux de construction, de vÃ©hicules et de carburant utilisÃ©e dÃ©passe celle mobilisÃ©e pour HaMovil HaArtzi [le rÃ©seau national de conduites dâ??eau], le grand projet dâ??infrastructure des annÃ©es 1950, ainsi celle mise

en Å?uvre pour la construction du mur de sÃ©paration de Cisjordanie, chantier emblÃ©matique du dÃ©but des annÃ©es 2000. Il sâ??agit donc bien dâ??une Ã©conomie qui semble fonctionner, mais sans aucune trajectoire vers lâ??avenirâ?¯: elle repose sur une illusion.

Les rÃ©servistes ayant participÃ© Ã la guerre, ainsi que les personnes dÃ©placÃ©es dans le sud et le nord du pays, pourraient un jour rÃ©intÃ©grer le marchÃ© du travail. Cela permettrait-il Ã IsraÃ«l dâ??Ã©chapper Ã une crise Ã©conomiqueâ?¯?

Dâ??abord, beaucoup de rÃ©servistes nâ??auront tout simplement pas de poste auquel revenir, plus de 46â?¯000 entreprises ayant fait faillite pendant le conflit.

Il y a aussi lâ??aspect psychologique. Je ne suis pas qualifiÃ© pour prÃ©dire ce qui se passera lorsque ces personnes tenteront de reprendre une vie civile, mais lâ??impact sera probablement dramatique. RÃ©agiront-elles par la violence Ã la moindre contrariÃ©tÃ©, comme elles lâ??ont fait pendant des centaines de jours Ã Gazaâ?¯? Auront-elles besoin dâ??un suivi psychologique soutenu pour gÃ©rer traumatisme et culpabilitÃ©â?¯? Nous constatons dÃ©jÃ un nombre inquiÃ©tant de suicides parmi les soldats.

Il ne faut pas oublier que ces rÃ©servistes nâ??ont pas mis Ã jour leurs connaissances dans leurs domaines professionnels, Ã©tant occupÃ©s Ã participer au gÃ©nocide Ã Gaza ; cet Ã©cart alimente Ã©galement les crises technologique et Ã©ducative. Lâ??inscription universitaire nâ??a pas suivi la croissance dÃ©mographique, ce qui laisse prÃ©sager que la population en IsraÃ«l pourrait voir baisser son niveau dâ??instruction Ã long terme.

Sâ??ajoutent Ã cela lâ??instabilitÃ© dans laquelle se trouvent environ un quart de million dâ??IsraÃ©liens dÃ©placÃ©s de leurs domiciles prÃ¨s des frontiÃ¨res avec Gaza ou le Liban, habitant depuis plus dâ??un an dans des hÃ´tels. Ils vivent dans lâ??incertitude, pouvant Ãªtre rappelÃ©s Ã tout moment. Dans ces conditions, il est trÃ¨s difficile de trouver un emploi, dâ??autant que leur droit Ã une compensation dÃ©pend de leur disposition Ã retourner dans leurs communautÃ©s dâ??origine. Autrement dit, ils doivent choisir entre obÃ©ir aux exigences du gouvernement ou renoncer Ã leur indemnisation et quitter le pays â?? ce que certains ont effectivement dÃ©jÃ fait.

Pourtant, la Bourse israÃ©lienne atteint de nouveaux sommets et le shekel reste stable. Comment lâ??expliquezâ??vousâ?¯?

Il faut dâ??abord rappeler que le marchÃ© ne progresse pas toujours dans la mÃªme direction. Il a par exemple chutÃ© aprÃ¨s le discours Â«â?¯Spartaâ?¯Â» de Netanyahu en septembre. La panique a Ã©tÃ© rÃ©elle, car il reconnaissait en partie quâ??IsraÃ«l subissait les effets des sanctions, des boycotts et de lâ??isolement Ã©conomique. Ce fut une petite piqÃ»re dans le ballon de lâ??illusion.

Mais il y a dâ??autres explications. IsraÃ«l a modifiÃ© les rÃ¨gles concernant la solde des rÃ©servistes, qui touchent dÃ©sormais 29â?¯000â?¯NIS par mois â?? plus du double du salaire moyen et plus de quatre fois le salaire minimum. Certains officiers de carriÃ¨re ont mÃªme quittÃ© lâ??armÃ©e pour la rÃ©intÃ©grer en tant que rÃ©servistes et gagner davantage.

Ces rÃ©servistes nâ??ayant rien Ã dÃ©penser sur place Ã Gaza, ils ont investi leur argent en Bourse ou placÃ© leurs fonds dans des trusts bancaires, alimentant ainsi le marchÃ© financier. Câ??est ce qui explique en grande partie les sommets atteints par la Bourse. La question essentielle demeure :

dâ??oÃ¹ vient rÃ©ellement cet argent ?

Le directeur gÃ©nÃ©ral du ministÃ¨re des Finances a soulignÃ© que la rÃ©munÃ©ration versÃ©e aux rÃ©servistes ne figure pas encore dans le budget de la dÃ©fense. Elle y sera incluse a posteriori, et lorsque cela se produira, lâ??Ã©cart entre le budget approuvÃ© et les dÃ©penses rÃ©elles sera mis en lumiÃ¨re. Ã? ce moment-lÃ , une baisse de la note de crÃ©dit dâ??IsraÃ«l ainsi quâ??une forte hÃ©sitation des banques internationales Ã traiter avec le pays seront Ã prÃ©voir.

Par ailleurs, ces dÃ©penses massives alimentent lâ??inflation alors que la productivitÃ© ne progresse pas. Les personnes disposant de revenus disponibles cherchent Ã protÃ©ger leur Ã©pargne en investissant sur le marchÃ© boursier en pleine hausse, contribuant ainsi Ã la formation dâ??une bulle.

On se retrouve alors dans une forme de stagflation, oÃ¹ lâ??inflation augmente en parallÃ¨le dâ??un ralentissement Ã©conomique. La Banque Centrale israÃ©lienne a tentÃ© de gÃ©rer la situation en vendant de grandes quantitÃ©s de dollars, surtout au dÃ©but de la guerre, crÃ©ant de facto lâ??impression que tout Ã©tait sous contrÃ´le et quâ??IsraÃ«l pouvait se permettre de continuer le conflit. Lâ??illusion a fonctionnÃ©, principalement auprÃ¨s des investisseurs internationaux.

Elle a aussi engendrÃ© une situation paradoxale : dâ??un cÃ´tÃ©, des Ã©conomistes israÃ©liens Ã©crivent en hÃ©breu et sâ??Ã©tonnent : *Â« Nâ??est-il pas Ã©trange que les agences de notation ne rÃ©duisent la note dâ??IsraÃ«l que dâ??un cranâ?¯? Elles croient encore que le gouvernement remboursera ses dettes. Quelle naÃ¯vetÃ© ! Â»*; de lâ??autre, ces mÃªmes agences, mÃªme si elles lisent sÃ»rement la presse financiÃ¨re israÃ©lienne, refusent de rÃ©agir.

Je considÃ¨re cela comme une forme de complicitÃ© de la part des mÃ©dias financiers internationaux. Ils rechignent Ã dÃ©noncer ces faits, de crainte dâ??Ãªtre qualifiÃ©s dâ??Â« anti-IsraÃ«l Â». Ils observent comment les gouvernements des Ã?tats-Unis, du Royaume-Uni et dâ??Allemagne diffusent des mensonges et prÃ©sentent IsraÃ«l comme victime dâ??un simple revers temporaire. Si les mÃ©dias financiers contredisent ces gouvernements, ils sâ??exposent Ã des pressions ou des sanctionsâ?¯; ils prÃ©fÃ¨rent donc taire lâ??information. Sur cette base de reportages biaisÃ©s, les agences de notation ont elles aussi peur de prendre des dÃ©cisions fondÃ©es sur les faits.

Comment la situation Ã©conomique que vous dÃ©crivez se traduit-elle dans la vie quotidienne des IsraÃ©liensâ?¯?

Il existe un trÃ¨s grand dÃ©calage entre la rÃ©action de la Bourse ou de la monnaie, et lâ??impact rÃ©el sur le niveau de vie.

Un rÃ©cent article du quotidien financier israÃ©lien *The Marker* a estimÃ© le coÃ»t de la guerre par mÃ©nage Ã 111â?¯000â?¯NIS [en comparant le taux de croissance moyen de lâ??Ã©conomie israÃ©lienne avec la croissance rÃ©elle au cours des deux derniÃ¨res annÃ©es] . Cela correspond Ã environ 34â?¯000â?¯dollars, une somme considÃ©rable.

Plus de 40â?¯% des mÃ©nages israÃ©liens dÃ©pensant chaque mois plus quâ??ils ne gagnent, ils sont dÃ©jÃ en situation de crise. Chaque mois, ils sâ??endettent un peu plus, simplement pour garder la tÃªte hors de lâ??eau â?? acheter de la nourriture, payer le loyer, etc.

Lâ??Institut national israÃ©lien dâ??assurance sociale nâ??a pas encore publiÃ© son rapport officiel sur la pauvretÃ© pour 2024, mais un rapport alternatif de lâ??organisation de la sociÃ©tÃ© civile *Latet* a rÃ©vÃ©lÃ© que de nombreux IsraÃ©liens non officiellement classÃ©s sous le seuil de pauvretÃ© se trouvent nÃ©anmoins dans une crise grave. La part des personnes incapables dâ??acheter suffisamment de nourriture, considÃ©rÃ©es comme Ã©tant en insÃ©curitÃ© alimentaire, a augmentÃ© de prÃ¨s de 29â?¯% en 2025. Le rapport qualifie la situation â??dâ?? Ã©tat dâ??urgenceâ?•.

Il est notoriÃ©tÃ© publique quâ??une large proportion des mÃ©nages israÃ©liens est Â«â?¯dans le rougeâ?¯Â» depuis des annÃ©es, payant Ã dÃ©couvert ou achetant Ã crÃ©dit. Les IsraÃ©liens ne sont-ils pas dÃ©jÃ habituÃ©s Ã cette situationâ?¯? Quâ??est-ce qui a changÃ© pendant la guerreâ?¯?

Le ratio des mÃ©nages qui achÃ¨tent Ã crÃ©dit et utilisent des dÃ©couverts est restÃ© autour de 40â?¯% au cours des cinq derniÃ¨res annÃ©es, mais deux diffÃ©rences ont Ã©tÃ© observÃ©es pendant le conflit.

PremiÃ¨rement, les produits financÃ©s Ã crÃ©dit sont dÃ©sormais moins souvent des biens de luxe, mais rÃ©pondent davantage Ã des besoins de premiÃ¨re nÃ©cessitÃ©. DeuxiÃ¨mement, on distingue les mÃ©nages qui maintiennent un niveau plus ou moins stable de prÃªts et paient des intÃ©rÃªts chaque mois, de ceux dont la dette augmente, entraÃ®nant une hausse des intÃ©rÃªts, jusquâ??au point oÃ¹ ils sont contraints de vendre des actifs. Depuis le dÃ©but de la guerre, on observe que de plus en plus de mÃ©nages se trouvent dans cette derniÃ¨re situation.

Dans le mÃªme temps, tout lâ??argent du gouvernement, tous les efforts, toutes les ressources sont consacrÃ©s Ã la guerre. Ã? lâ??Ã©vidence, les citoyens le ressentent. Le coÃ»t de la vie augmente et le niveau des services publics sâ??effondre, que ce soit dans les transports, la santÃ© ou lâ??Ã©ducation. Les revenus diminuent pour presque tous, sauf pour les rÃ©servistes qui, comme nous lâ??avons dit, ne dÃ©pensent pas plus quâ??ils ne gagnent.

Quâ??en est-il des investissements Ã©trangers, qui restent Ã©levÃ©s, notamment les grandes sorties de capital dans le secteur technologiqueâ?¯? Cela ne montre-t-il pas que le modÃ¨le Ã©conomique israÃ©lien, aussi dÃ©formÃ© soit-il, est viableâ?¯?

Si lâ??on fait abstraction de sorties considÃ©rables comme celle de Wiz, le solde net des investissements est nÃ©gatif, et trÃ¨s profondÃ©ment. Les investissements chutent de maniÃ¨re spectaculaire, surtout dans le secteur technologique. De fait, en examinant ces sorties de capital de prÃ¨s, on constate que le montant que le gouvernement israÃ©lien devrait percevoir en impÃ´ts gÃ©nÃ©rÃ©s par ces fonds est ridiculement faible par rapport Ã la taille des transactions.

Dans le secteur technologique, il est trÃ¨s courant que les employÃ©s dÃ©tiennent des options, ce qui signifie que les salariÃ©s, en particulier les mieux rÃ©munÃ©rÃ©s, comme les programmeurs, possÃ¨dent en rÃ©alitÃ© des actions de lâ??entreprise. Ainsi, lorsquâ??une sociÃ©tÃ© Ã©trangÃ¨re comme Google rachÃ¨te ces actions, câ??est en fait aux employÃ©s quâ??elle les achÃ¨te. Ces derniers sâ??enrichissent, mais ne dÃ©pensent pas cet argent en IsraÃ«l, car ils quittent le pays. Lâ??argent sort donc du territoire.

Ces sortiesâ?¯constituent de fait un moyen dâ??Ã©vasion pour le secteur technologique israÃ©lien. Ces entreprises ont dÃ©jÃ un pied hors du pays, et le second, encore en IsraÃ«l, cherche Ã©galement Ã en sortir.

Certains dÃ©crivent le comportement dâ??IsraÃ«l pendant la guerre Ã Gaza comme une forme de keynÃ©sianisme militaire, laissant entendre quâ??il sâ??agirait dâ??une approche Ã©conomique viable. Pouvez-vous prÃ©ciserâ?¯?

Il est dâ??abord important de noter quâ??il nâ??existe pas de keynÃ©sianisme militaire au XXIáµ? siÃ¨cle â?? nulle part dans le monde.

Cette thÃ©orie a Ã©tÃ© dÃ©veloppÃ©e surtout dans les annÃ©es 1960 et, pendant la guerre froide, elle avait une logique sombre et macabre. Les gouvernements des Ã?tats-Unis et dâ??Europe occidentale crÃ©aient artificiellement des emplois en dÃ©pensant massivement pour la production dâ??armements, au lieu dâ??investir dans le bien-Ãªtre, lâ??Ã©ducation et la santÃ© de leurs sociÃ©tÃ©s ; ils incitaient leurs citoyens Ã accepter cette approche en brandissant la menace de lâ??anÃ©antissement nuclÃ©aire.

Mais la valeur productive des armes Ã©tant nulle, voire nÃ©gative, puisquâ??elles dÃ©truisent plutÃ´t que de produire, ce systÃ¨me nâ??a fonctionnÃ© que trÃ¨s peu de temps. Dans les annÃ©es 1970, il a provoquÃ© une crise Ã lâ??origine du nÃ©olibÃ©ralisme, qui favorise la rÃ©duction des dÃ©penses militaires.

Aujourdâ??hui, le ministre israÃ©lien des Finances, Bezalel Smotrich, semble entretenir lâ??illusion dâ??un retour Ã cette Ã©poqueâ?¯: Â«â?¯Pourquoi pasâ?¯? RecrÃ©ons les bons vieux jours des annÃ©es 1960, une nation en uniforme oÃ¹ les citoyens seraient des rÃ©servistes et non des travailleursâ?¯Â». Mais on ne peut tout simplement pas revenir en arriÃ¨re.

La raison en est que, du temps du keynÃ©sianisme militaire, le commerce mondial reprÃ©sentait seulement une fraction de ce quâ??il est aujourdâ??hui. Les entreprises de consommation qui souffraient parce que les mÃ©nages avaient moins de revenus disponibles ne pouvaient pas simplement dÃ©localiser. Aujourdâ??hui, certains IsraÃ©liens sont effectivement contraints de rester dans le pays pour des raisons personnelles, de santÃ© ou familiales, et doivent fonctionner dans une Ã©conomie militarisÃ©e alors mÃªme que leur niveau de vie dÃ©cline. Le capital, en revanche, nâ??est pas soumis Ã de telles contraintes et peut migrer vers dâ??autres pays.

Quâ??en est-il de lâ??Afrique du Sud sous lâ??apartheid, ou de la Russie aujourdâ??huiâ?¯? IsraÃ«l ne pourrait-il pas imiter ces rÃ©gimes pour maintenir son Ã©conomie dans une dynamique belliqueuseâ?¯?

Tout dâ??abord, nâ??oublions pas que le rÃ©gime de lâ??apartheid en Afrique du Sud a finalement sombrÃ©. Pendant des annÃ©es, il a pu se maintenir malgrÃ© les boycotts grÃ¢ce Ã ses richesses en ressources naturelles et Ã une Ã©conomie relativement autosuffisante. Ce nâ??est certainement pas le cas dâ??IsraÃ«l, trÃ¨s dÃ©pendant du commerce extÃ©rieur et incapable de maintenir sa population dans un Ã©tat de prÃ©paration militaire permanente.

IsraÃ«l dÃ©pend des importations dâ??Ã©nergie, de matiÃ¨res premiÃ¨res, de technologies, de composants et de produits finis pour tous ses secteurs, et il dÃ©pend Ã©galement des exportations

pour se financer et obtenir la devise Ã©trangÃ¨re nÃ©cessaire Ã ses importations.

Quant Ã la Russie, sa capacitÃ© Ã maintenir son Ã©conomie sâ??explique partiellement par ses exportations dâ??armes, de pÃ©trole et dâ??autres ressources naturelles. Et ici rÃ©side, selon moi, la principale diffÃ©rence entre la Russie et IsraÃ«l. La guerre en Ukraine a en rÃ©alitÃ© permis Ã la Russie dâ??Ã©tendre son influence internationale. Des pays comme la Chine, lâ??Inde, lâ??Iran ou la Turquie voient un intÃ©rÃªt Ã renforcer leurs relations avec Moscou. IsraÃ«l, en revanche, ne tire aucun bÃ©nÃ©fice diplomatique de son conflitâ?¯; au contraire, il est en train de sâ??isoler de ses propres alliÃ©s.

IsraÃ«l a tentÃ© de nouer de nouvelles alliances et partenariats commerciaux en dehors de lâ??Occident, mais cela a largement Ã©chouÃ©. Lâ??Europe reste le principal partenaire commercial dâ??IsraÃ«l, suivie par les Ã?tats-Unis.

Les Accords dâ??Abraham ont Ã©tÃ© prÃ©sentÃ©s comme une nouvelle frontiÃ¨re pour lâ??influence et les alliances israÃ©liennes, mais dans les faits, ils ne sont guÃ¨re plus quâ??un partenariat dans un commerce des armes qui prÃ©existait aux accords. AprÃ¨s lâ??interdiction Ã©mise par les Ã?mirats Arabes Unis Ã lâ??encontre des entreprises israÃ©liennes de participer au salon de lâ??armement de DubaÃ¯ suite Ã la frappe israÃ©lienne Ã Doha, la question se pose de la validitÃ© des Accords dâ??Abraham .

Jusquâ??Ã rÃ©cemment, vous Ã©tiez Ã©galement coordinateur de lâ??embargo militaire au sein du comitÃ© officiel du mouvement BDS. Quelles sont vos observations sur la campagne pour un embargo militaire contre IsraÃ«l aprÃ¨s deux annÃ©es de guerreâ?¯?

Lorsque jâ??ai commencÃ© ce travail en 2022, je croyais fermement Ã la campagne pour lâ??embargo militaire, mais je pensais que ce serait probablement le dernier volet Ã rÃ©ussir, car les individus ne peuvent pas vraiment boycotter les armes. Je mâ??attendais dâ??abord Ã voir des campagnes de boycott contre des entreprises de consommation, puis des campagnes de dÃ©sinvestissement, et enfin, avec le renforcement des sanctions, un embargo militaire.

Je me prÃ©parais donc Ã une action sur le long terme. Mais lorsque quâ??IsraÃ«l a commencÃ© Ã commettre le gÃ©nocide, jâ??ai rencontrÃ© les ministres de diffÃ©rents gouvernements, pour leur dire que leur pays Ã©tait dans lâ??illÃ©galitÃ© en vendant des armes Ã IsraÃ«l. Ils Ã©taient mal Ã lâ??aise, et nâ??avaient dâ??autre choix que de reconnaÃ®tre ce fait.

De nombreux gouvernements ont effectivement agi. Pas assez, pas assez vite, on peut toujours en demander davantage, mais le rythme des actions dâ??embargo militaire dans diffÃ©rents pays, notamment dans le Sud global, et en Europe, est tout simplement stupÃ©fiant.

Ce nâ??est toutefois pas comparable avec dâ??autres cas de gÃ©nocide. Certes, le monde ne se souciait guÃ¨re des relations avec le rÃ©gime rwandais, et il a donc Ã©tÃ© possible dâ??observer le droit international en imposant un embargo militaire. Mais certains pays, comme IsraÃ«l, ont enfreint lâ??embargo sans Ãªtre punis. Aujourdâ??hui, dans les pays qui nâ??imposent pas lâ??embargo, des dockers affirmentâ?¯:*Â«â?¯Dans ce cas, nous avons lâ??obligation lÃ©gale et morale de ne pas charger les armes sur ces navires.â?¯Â»*

Les Ã?tats-Unis, le plus grand fournisseur dâ??armes Ã IsraÃ«l, le plus complice et celui qui a le plus intÃ©rÃªt Ã prolonger ce gÃ©nocide, rencontrent toujours un problÃ¨me logistique sÃ©rieux, car les armes doivent transiter par lâ??Europe pour atteindre IsraÃ«l. Il nâ??existe pas dâ??autre solution technique. MÃªme les transferts dâ??armes amÃ©ricains vers IsraÃ«l sont donc affectÃ©s.

Comment envisagez-vous lâ??Ã©volution de lâ??Ã©conomie israÃ©lienne dans les annÃ©es Ã venirâ?¯?

Si je pouvais prÃ©dire le dÃ©veloppement Ã©conomique, je serais trÃ¨s riche. Mais je pense quâ??il faudra suivre attentivement les chiffres Ã la fin de lâ??annÃ©e, lorsque le ministÃ¨re des Finances publiera le montant que le gouvernement a rÃ©ellement dÃ©pensÃ© dans la guerre, par rapport Ã ses engagements pour le budget 2025. Je mâ??attends Ã ce que de nombreux investisseurs et institutions internationaux perdent confiance.

Ã? plus long terme, alors que la Banque Centrale israÃ©lienne prÃ©voit que lâ??Ã©conomie ne se redressera que lentement, si toutefois elle se redresse, le public sâ??attend Ã une reprise rapide. La dÃ©sillusion frappera durement la sociÃ©tÃ© israÃ©lienne, et si elle entraÃ®ne une Ã©migration accrue de professionnels diplÃ´mÃ©s, lâ??armÃ©e israÃ©lienne cessera de fonctionner en tant quâ??armÃ©e moderne dâ??ici deux Ã trois ans.

Des signaux Ã©vocateurs de ce dÃ©litement apparaissent dÃ©jÃ dans la discipline militaire. Certaines unitÃ©s adoptent leurs propres insignes, opÃ¨rent en toute impunitÃ© et suivent des chaÃ®nes de commandement informelles. En Cisjordanie, un nombre croissant de soldats rejoignent les milices de colons et participent Ã des pogroms contre les Palestiniens. Alors que des milliers de soldats sâ??effondrent mentalement et moralement et que des milliers dâ??autres quittent le pays, le gouvernement rÃ©pond en augmentant la solde des rÃ©servistes. Une sorte de force mercenaire sâ??est ainsi dÃ©veloppÃ©e, qui migre dâ??une unitÃ© Ã lâ??autre au lieu de servir dans une structure cohÃ©rente et disciplinÃ©e. De fait, la dÃ©sintÃ©gration de la sociÃ©tÃ© israÃ©lienne se reflÃ¨te de plus en plus dans le dysfonctionnement de son armÃ©e.

Traduction pour lâ??Agence MÃ©dia Palestine : C.B.

Source : +972

date crÃ©Ã©e
2025/12/24